

Pier chante son crime

Ecriture et mise en scène Massimo Dean

Création musicale et musique live Marco Brosolo

Création vidéo et images Kali&co

Jeu Eric Antoine

Voix Enregistrée Vincent Guédon

**En coproduction avec l'Aire Libre
Avec le soutien du Conseil Régional de Bretagne**

Librement traduit de " Moi, Pierre Rivière, ayant assassiné ma mère, mon frère et ma sœur...un cas de paricide au XIXe siècle" recueil de documents historiques sous la direction de Michel Foucault

En 1835 un jeune paysan de Normandie, qui passe pour l'idiot du village, tue à coups de serpe sa mère, sa sœur et son frère, pour « libérer » son père des persécutions de sa femme.

Arrêté après un mois d'errance, Rivière rédige un mémoire dans lequel il raconte l'histoire de sa famille et les motifs de son geste.

Ce mémoire, récit extraordinaire digne d'un poème Dostoïevskien est tout sauf l'œuvre d'un fou. Loin d'amener une réponse significative aux doutes des juges, il les met face à une grande interrogation : qu'est-ce que la folie ? Très vite le cas Rivière dépasse les limites de l'acte sanguinaire.

Il devient un moment symptomatique dans le jeu de pouvoir qui se trame entre les juges et la médecine psychiatrique naissante. Dans cette partie de l'ouvrage, la figure du protagoniste finit par être reléguée au second plan. Coincé, d'un côté entre l'appareil judiciaire pénal qui projette l'ombre de la guillotine, et de l'autre l'isolement médical et l'ombre de l'asile, P.R. met fin à ses jours en se pendant dans sa cellule de la prison de Beaulieu.

En 1973, Michel Foucault avec ses collaborateurs du Collège de France a publié un texte intitulé « Moi, Pierre Rivière ayant égorgé, ma mère, ma sœur et mon frère... »

Recueil de documents parus dans « Les annales d'hygiène publique et de médecine légale » en 1836 concernant le cas Rivière.

Le dossier publié par Foucault contient un ensemble d'éléments :

Une série de rapports médicaux sur l'état de la santé mentale de P.R. qui semblent être contradictoires, soit au point de vue des conclusions, soit au point de vue des axes d'analyses.

Un ensemble d'actes judiciaires parmi lesquels les descriptions des témoins, tous habitants d'une petite commune de Normandie, interrogés sur la vie, le caractère, le comportement, la folie ou l'imbécillité de l'auteur du crime.

Des articles de journaux de l'époque relatant le crime.

Enfin et surtout un mémoire, rédigé par l'assassin lui-même, paysan âgé d'une vingtaine d'années qui prétendait savoir à peine lire et écrire.

En 2005

Pier, c'est toi Pier ?

Petit homme de la campagne, campagne âpre et féroce.

Campagne juge et jugée. Campagne assassine.

Pourquoi encore parler de lui ? Pourquoi ?

Parce que Pier c'est toi !

Pouvoir être Pier Rivière, encore seulement pour un jour, ce n'est absolument pas interdit.

Imaginer ta vie complètement transformée, seulement par un « petit geste ».

Comme si ton enfance portait en elle quelque chose de monstrueux.

Comme si la totalité de ton geste dérisoire se transformait en piraya assassin.

Comme une déclaration « d'amour » vient à se métamorphoser.

Comme si ...comme si...comme si ...

Et si véritablement le temps d'une journée on essayait d'être Pier Rivière ?

Mon enfance s'est écoulée comme la vôtre, rien d'exceptionnel, rien d'extraordinaire.

Mon comportement pareil au vôtre.

Chaque jeu, un jeu innocent. Chaque parole, une parole innocente.

J' aime. Oui ! j'avais oublié cela. Sentiment pour moi normal, mais pour vous incroyable

Et que sommes-nous capables de faire pour lui ?

Voyager, voyager tellement loin que le but n'est rien d'autre que l'enfer.

Mais l'enfer est un endroit qui fait peur, mystérieux. Personne n'ose y pénétrer.

Je me retrouve seul. Abandonné, jugé.

Cela semble étrange, mais cette solitude que vous m'avez donnée m'a donné des ailes.

Rêver.

De douces mélodies m'accompagnèrent dans ce vol, mélodies familières , mélodies tellement présentes qu'il fallut les matérialiser. Mélodies qui m'ont accompagné au plus profond.

Mélodies tellement denses jusqu'à devenir connaissance.

Je n'ai pas peur. Non je n'ai plus peur

Liberté.

Unique force stimulante que je connaisse.

Liberté de voler dans cet infini incommensurable. Liberté de se dissoudre.

Liberté de se détacher de tout. D'être comme la flamme de la bougie qui, ,nonobstant la comparaison avec la lumière de milliard d'étoiles, reste intacte parce qu'elle n'a jamais feint de n'être autre chose que ce qu'elle fût : juste une bougie.

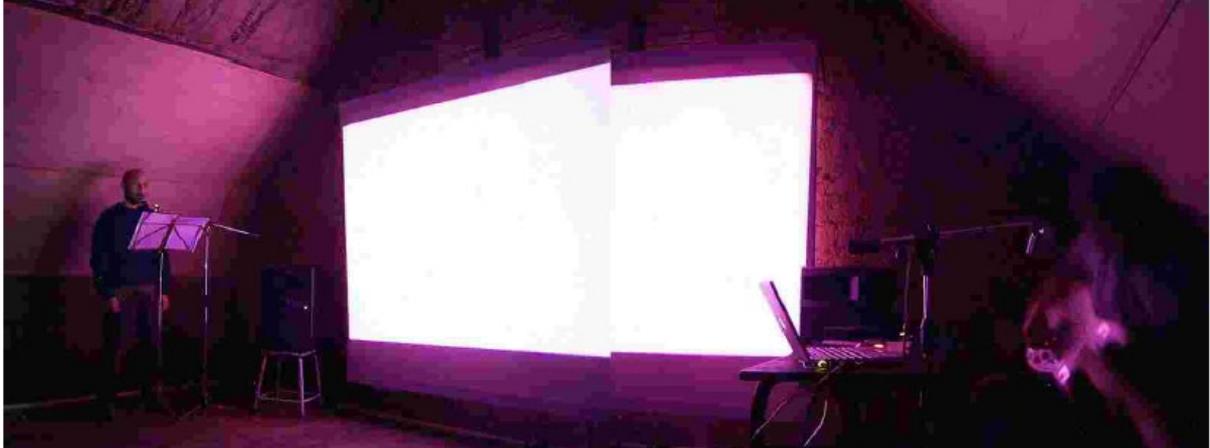
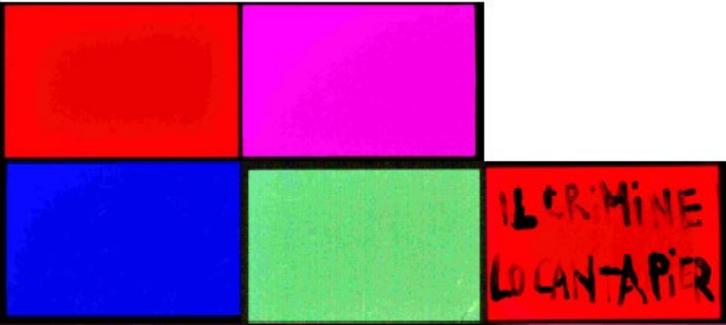
La liberté est une aventure sans fin, dans laquelle nous risquons nos vies et plus encore pour quelques moments de quelque chose qui va au delà des paroles, des sentiments.

Et finalement, je chante, je chante, je chante...

...C'est par la vertu de l'amour que tout a été produit et l'amour est dans tout...

Il se manifeste comme force et vie dans les choses vivantes, et c'est de lui que les choses vivantes tirent force et vie et lui est la vigueur même des choses vivantes

L'amour réchauffe ce qui est froid, illumine ce qui est obscur, réveille ce qui est engourdi, vivifie ce que est mort ; les soulevant avec une fureur divine, il fait en sorte que les choses inférieures demeurent par delà les astres, soutenues par l' amour les âmes se tiennent unies aux corps, guidées par lui elles se plongent dans la contemplation, poussées dans leur vol, elles s'unissent à Dieu...



Association loi 1901 **Kali&co**

Siège social :

81 bis rue de Dinan, 35000 RENNES

02.99.57.93.31 et 06.21.99.70.45

Code APE : 923 A

N° SIRET 450 666 169 00013

Présentation de la compagnie et projet artistique

L'association Kali&co est née de la rencontre de Massimo Dean et Fosco Corlianò.

Kali&co a été créée en août 2003.

La même année, se met en place le projet « De Bello Gallico » écrit et interprété par Massimo Dean et Fosco Corlianò.

« De Bello Gallico » a été créé à Ramdam –Ste Foy lès Lyon- et présenté le 30 et 31 janvier 2004 à la Fonderie-Le Mans.

Après cette première rencontre avec le public, le désir de Kali&co était de continuer à travailler ce projet de manière à l'approfondir afin de le présenter à St-Jacques de la Lande(Le Campement) les 21 et 22 Avril 2004.

En 2004, Dean Massimo écrit et met en scène « Il crimine lo canta Pier » pour le festival « Questo non è un filosofo » -Udine,Italie.

Kali&co à travers les artistes qui la composent, pose comme objectif prioritaire l'univers théâtre - théâtre comme plaisir d'être sur le plateau et plaisir du jeu : La gourmandise des couleurs, des sons et des choix musicaux. Kali&co reconnaît au *sacré* la capacité théâtrale de durer au-delà des idéologies plus récentes comme le fascisme ou le communisme.

Et en tant qu'hommes de théâtre, nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur cela.

Nous devons restituer le théâtre à Hercule et à ses travaux légendaires.

Comme l'Ame de Platon, le théâtre a besoin de ses travaux pour se souvenir, pour restituer un corps ailé, sa propre fraîcheur d'origine ; la source moins domestique et plus sauvage.

L'écriture contemporaine est également essentielle pour Kali&co.

L'association poursuivra par conséquent ses recherches en la matière.

Massimo Dean

Après avoir obtenu un diplôme de théâtre à L'Avogaria de G. Poli (Venise), il a participé de 1995 à 1997 à divers spectacles et mises en scène de V. Zernitz, G. F. de Bosio et de la compagnie Fura dels Baus.

En 1997, il fonde la compagnie momopipdeus avec laquelle il produit et crée divers spectacles parmi lesquels :

- *Pierre* de G. Villalta au festival BIT de Alessandria en 1998
- *Le livre de JOB* mis en scène par A. Milanine en 1999
- *Les joueurs* de N.Gogol mis in scène par A.Milanine au festival de Volterra en coproduction avec Giorgio Barberio Corsetti en 2000
- *La nuit juste avant la foret e Dans la solitude des champs de coton* de B.M Koltès mis en scène par R. Zanouda au festival international Binari-Binari en 2001.

En 2002, il met in scène *Oh les beaux jours* de S.Beckett, crée au Campement-Dromesko a St Jacques de la Lande(France).

En 2003, il participe à la résidence collective de la compagnie Réseau Lilas au théâtre de l'Aire libre.

En 2003, il fonde la compagnie Kali & co avec Fosco Corlianò à Rennes.

En 2004, il écrit et met en scène avec Fosco Corlianò *De bello Gallico*, crée à Ramdam (Lyon) et à la Fonderie (Le Mans).

En 2004, il écrit « Il crimine lo canta Pier » pour le festival « Questo non è un filosofo. « Udine-Italie »

Toujours en 2004, il joue dans le spectacle 130 grammes environ (Aire Libre) mis en scène par Jean Bossé et *Lalla* (Festival Mettre en Scène) mis en scène par Benoit Gasnier.

En 2005, il met in scène *Il Grande Inquisitore* de F. Dostoevskij. Venise-Italie

En 2000, il prend la direction artistique du festival *Binari Binari* de San Vito al Tagliamento (Italia).